HOMÉLIE DU 4° DIMANCHE DE L'AVENT (18 décembre 2022)

L'évangile de ce jour met à l'honneur Joseph. C'est ainsi que l'évangéliste Matthieu médite la venue de l'enfant Jésus parmi les hommes. Pourquoi Joseph ? Parce que c'est par lui que Jésus est descendant de David. Or le Messie sera descendant de David.

Cette promesse, nous la voyons déjà dans le livre d'Isaïe. Nous sommes en l'an 736 avant Jésus. Deux petits royaumes du nord sont menacés par le Roi d'Assyrie (ceux de Damas et d'Israël). Le roi Acaz, roi de Juda, au sud, choisit de faire appel aux assyriens, croyant échapper au danger d'être lui-même envahi. Le Roi d'Assyrie ne se fait pas prier : le loup entre dans la bergerie... et tout le monde en sera victime ! En définitive, le roi Acaz a misé sur des calculs stratégiques, bassement politiques. Or, le prophète était venu le voir : *"Demande un signe au Seigneur"*, lui avait-il dit ! Mais sous des prétextes pieux (je ne veux pas "*mettre Dieu à l'épreuve"*), Acaz est le pype même de celui qui croit pouvoir s'en sortir seul : il n'a besoin de personne ! Alors, Isaïe va lui donner un signe : Acaz et sa jeune femme attendent un enfant. Cet enfant sera le signe que Dieu est *"avec eux"*. La lignée de David va pouvoir se poursuivre jusqu'à cve que vienne le Messie. La version hébraïque du récit nous parle d'une *"jeune femme"*... La version grecque nous parle, elle, de *"jeune fille à marier"* (autrement dit, une *vierge*). En choisissant ce mot, la liturgie a voulu nous orienter bien sûr vers l'évangile. Isaïe rappelle finalement que le Seigneur tient sa promesse. Acaz n'a pas à avoir peur !

Au début de sa lettre aux Romains, Paul ne dira pas autre chose : la promesse de Dieu s'est réalisée en la personne de Jésus Ressuscité. Or ce n'est pas sa résurrection que Jésus se manifeste comme *"Fils de Dieu"* ! Noël et Pâques sont un même mystère. Nous sommes appelés à ce que Paul appelle *"l'obéissance de la foi"*. Or personne n'a mieux obéi, n'a mieux été à l'écoute du Seigneur que Joseph. Quelle image avons-nous de Joseph ? On le représente souvent comme un vieillard protecteur... un homme bon... un travailleur... époux de Marie... silencieux (dans les évangiles il ne prononce aucun mot !) ...

Or, Joseph est avant tout un homme *"juste"*, un homme ajusté à la volonté de Dieu. Il est non seulement promis en mariage, fiancé à Marie ; ils sont déjà mariés ! Matthieu emploie d'ailleurs les mots d'*époux* et *épouse*. En ce temps-là, on ne vivait pas encore ensemble au cours des premiers temps du mariage ; les coutumes changent avec les époques ! *"Juste"*, Joseph l'est dans le cjoix qu'il fait de renvoyer Marie *"en secret"*... Alors qu'il avait deux solutions qui s'offraient à lui : soit la répudier ouvertement (en ce cas Marie aurait traîné sa honte le restant de ses jours), soit demander aux parents de Marie de l'indemniser pour préjudice... Et Joseph d'emprunter une troisième voie, pleine d'amour et de respect.

Mais voilà qu'en songe Joseph entend ces mots : *"Ne crains pas"*. Chaque fois qu'on entend l'appel à ne pas avoir peur, c'est toujours Dieu qui parle... Méfions-nous : entretenir la peur, c'est être sous l'influence du diviseur, de Satan. Avoir peur n'est pas seulement un réflexe humain, c'est ouvrir la porte à l'esprit du mal !

Malgré ses doutes, son bouleversement - et on le comprend ! -, Joseph va accueillir ce message de l'Ange avec une paix étonnante. Il écoute et il met en pratique aussitôt ce qui lui est demandé : il va prendre chez lui son épouse... Quand des questionnements se présentent à nous, des événements contraires à ce que nous avions projeté, avons-nous la confiance de Joseph ? Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes quand nous menons notre vie, nous ne maîtrisons pas tout (ce que croyait pouvoir faire Acaz)... Ce n'est pas non plus le Seigneur qui mène la barque tout seul ! Mais il est là, l'*Emmanuel - Dieu avec nous -*, *Jésus*, lui qui *sauve* quand la tempête se déchaîne. Que Joseph soit notre modèle... Amen.

Bruno DEROUX